

# Sur la route de Jérusalem

Dossier 4

Jésus lui demanda :  
« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »  
Il répondit :  
« Seigneur, que je retrouve la vue. »  
Et Jésus lui dit :  
« Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. »

Luc 18,41-42



## Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu

- <sup>18,35</sup> Alors que Jésus approchait de Jéricho, un aveugle mendiait, assis au bord de la route.
- <sup>36</sup> Entendant la foule passer devant lui, il s'informa de ce qu'il y avait.
- <sup>37</sup> On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen qui passait.
- <sup>38</sup> Il s'écria : « Jésus, fils de David, prends pitié de moi ! »
- <sup>39</sup> Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour le faire taire. Mais lui criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »
- <sup>40</sup> Jésus s'arrêta et il ordonna qu'on le lui amène. Quand il se fut approché, Jésus lui demanda :
- <sup>41</sup> « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Il répondit : « Seigneur, que je retrouve la vue. »
- <sup>42</sup> Et Jésus lui dit : « Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. »
- <sup>43</sup> À l'instant même, il retrouva la vue, et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, adressa une louange à Dieu.
- <sup>19,1</sup> Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.
- <sup>2</sup> Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche.
- <sup>3</sup> Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille.
- <sup>4</sup> Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là.
- <sup>5</sup> Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. »
- <sup>6</sup> Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.
- <sup>7</sup> Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »
- <sup>8</sup> Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »
- <sup>9</sup> Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.
- <sup>10</sup> En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Lire Luc chapitres 9,51 à 19,44 : Sur la route de Jérusalem, Jésus est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

- Relever la progression des titres donnés à Jésus par l'aveugle. Quelle est la conclusion de ce miracle ?
- Comparer les deux du texte et relever les ressemblances et les différences. Quelle est la conclusion pour Zachée ?



## Lire l'évangile de Luc avec Théophile

Pendant dix chapitres, Théophile va suivre Jésus qui s'avance « résolument » sur le chemin de Jérusalem où il va mourir (9,51).

Le voyage déclenche le vocabulaire de la venue prochaine du Royaume. En Luc 19,11, Jésus sera proclamé Roi, celui qui vient au nom du Seigneur.

Théophile s'aperçoit que, dans ce contexte, les disciples sont appelés à s'engager personnellement, à choisir un type d'existence qui les assimile à Jésus (9,57-60). Il y va du Règne de Dieu.

Un test décisif est donné dans l'attitude face à l'argent. Théophile comprend qu'il faut choisir entre Dieu et l'argent (16,13).

Il apprend que Jésus lui révèle qui est le Père et quel rapport il a avec lui. Il est étonné de la place que prend la prière dans la vie de Jésus (3,21 ; 5,16 ; 6,12 ; 9,18.28-29 ; 10,21-24). Il se met volontiers dans la peau du disciple qui demande à Jésus de lui apprendre à prier (11,14).

Cette révélation du Père, il la reçoit encore de trois paraboles (15,1-33). Le grand thème de la marche c'est que Dieu sauve ce qui est perdu.

En écoutant la parabole des vignerons homicides (Lc 20,9-19), Théophile comprend que les jeux sont faits pour Jésus. Et Jésus y consent.



## Approfondir

4/3

### Deux épisodes à Jéricho

- Jéricho est une oasis située un peu au-dessus de la mer Morte, à l'est de Jérusalem, en plein désert. C'est la dernière étape de la grande montée de Jésus à Jérusalem.
- Dans les deux récits, la foule fait obstacle soit volontairement (en faisant taire l'aveugle), soit involontairement (en cachant Jésus à l'homme de petite taille). De plus, par ses murmures, elle s'oppose à Jésus qui est entré chez un pécheur.
- Le thème du salut apparaît vers la fin de chacun des épisodes : « Ta foi t'a sauvé » (18,44) ; « Le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (19,10).

### Le « voir » est important

L'aveugle dit son désir de recouvrer la vue. Jésus y répond directement : « Vois ».

Tout le peuple voit que, par sa foi, l'aveugle recouvre la vue (v.42).

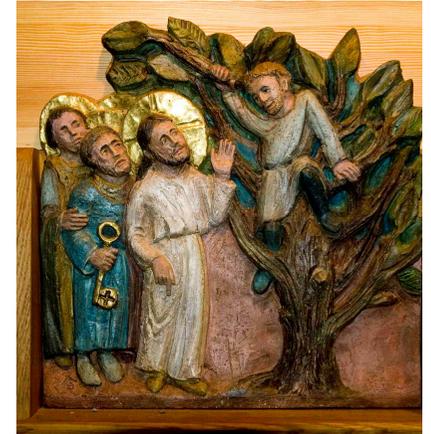
Et le peuple « voyant cela » adresse à Dieu sa louange.

Zachée cherche à « voir qui était Jésus » et grimpe sur un arbre « afin de le voir ». Jésus « lève les yeux » pour s'adresser à lui. En « voyant cela » la foule murmure.

### Progression des titres donnés à Jésus

Alors qu'on a informé l'aveugle que c'est Jésus de Nazareth, l'aveugle lance le cri de « Fils de David » qui veut dire messie. Ce titre sera repris à l'entrée de Jérusalem. Il souligne le caractère royal de Jésus. Ensuite, Jésus est appelé « Seigneur », ce qui atteste la foi de l'aveugle, comme celle de Zachée.

Au chapitre 19, verset 10, Jésus rappelle sa mission : il est venu chercher et sauver ce qui était perdu, comme Dieu lui-même en Ez 34,16. En Luc 15,7, Jésus le dit en parabole. En Luc 19, Jésus vient lui-même chercher et sauver un homme perdu, en lui redonnant sa dignité de fils.



### Aujourd'hui le salut

Luc est l'évangéliste de l'aujourd'hui du salut. En effet, le mot « aujourd'hui » apparaît 12 fois dans l'évangile et 10 fois dans les Actes.

Du début à la fin de l'évangile, on découvre que le salut n'est ni abstrait ni théorique. Il fait un avec la personne de Jésus, le Christ Seigneur, le Sauveur.

Zachée entre dans la joie du salut en accueillant Jésus dans sa maison. Le geste est si provoquant, -à preuve le jugement porté par la foule-, qu'il devient pour Zachée le signe qui lui fait expérimenter la miséricorde de Dieu.

La rencontre de Jésus suscite chez lui ce que le riche notable n'a pu faire : le partage de ses richesses et la réconciliation avec les autres. Mais il y a plus : Jésus reconnaît en lui un vrai fils d'Abraham, un homme que la foi rend libre, capable de se mettre en route, guidé par son désir de Dieu, capable également de justice et de solidarité avec les plus pauvres.

Pour aller plus loin,  
voir sur le site  
[www.enviedeparole.org](http://www.enviedeparole.org)

- L'Évangile selon Saint Luc : dossier 1

## Une bonne, une très bonne nouvelle, qui a fait dégringoler Zachée de son arbre

« Zachée, descends vite, aujourd'hui il faut que j'aie demeurer chez toi » (Lc 19, 1-10). Jésus, c'est Dieu qui met à exécution sa promesse : je viens. Non pas par manière de parler, par prophète interposé, par symbole, par tout ce qu'on pourrait imaginer pour éviter de prendre à la lettre ce simple verbe : je viens. Jésus est ce Verbe. Il est ce Verbe « je viens ! », ce Verbe « je viens ! » devenu chair. Le christianisme c'est ça...

« Zachée, descends vite. Aujourd'hui il me faut demeurer chez toi. » Là où tu vis. Là où tu t'arranges avec ta vie et avec ce que tu en fais. Là où tu travailles et où tu triches, car tu fais un métier où l'on triche et où l'on vole. Là où tu souffres et où tu déposes le masque. Là où tu aimes et où tu savoures quelques bonheurs furtifs. Là où tu dors et où tu rêves. A l'endroit de ton corps et de ses fatigues. A l'endroit de tes querelles avec les tiens et de tes amitiés. A l'endroit de tes questions et de tes angoisses. Pas à côté. Pas ailleurs.

Il vient évidemment « pour sauver » : c'est comme ça que nous disons les choses. Mais te sauver, ça veut essentiellement dire pour lui : te permettre d'exister de nouveau sous son regard... Le bonheur, c'est de pouvoir de nouveau vivre sous le regard de Celui de qui tu tiens tout et qui tient à toi non comme un maître à son esclave mais comme jamais père n'a tenu à ses enfants, ou un mari à sa femme et une femme à son mari, ou un ami à son ami. Oui, Zachée, il est ce simple regard posé sur toi. Mais quel regard !

En recevant Jésus, Zachée a ressenti une double brûlure. Son argent s'est mis à lui brûler les mains, alors il l'a lâché, ça, c'est la brûlure qui consume. Et dans son cœur, de la bonté, de la justice, de la droiture ont commencé à jaillir – et ces choses-là sont comme le buisson ardent qui brûle sans se consumer.

Dieu aime s'inviter à l'improviste, avant que nous ayons pu, pour le recevoir, mettre à l'abri quelques réserves et établir quelques défenses. Heureux ceux qu'il brusque ainsi, heureux les convertis foudroyés !

Mais dites-vous bien qu'inlassablement il cherche à mettre en œuvre à votre égard cette ruse qui lui réussit si bien. Faites silence en vous. Reprenez le fil de ce que vous êtes en train de vivre : les visages, les situations, les événements. Et essayez de deviner à travers quoi aujourd'hui le Christ vous murmure : « **Fais vite, ouvre-moi ta porte, il me faut aujourd'hui demeurer chez toi !** »

Albert-Marie Besnard, o.p. (1926-1978)

O Toi Jésus, qui es chez toi  
dans le fond de mon cœur,  
que résonne Ta voix  
dans le fond de mon cœur.

O Toi Jésus, qui es chez toi  
dans le fond de mon cœur,  
montre-moi Ton visage  
dans le fond de mon cœur.

O Toi Jésus, qui es chez Toi  
dans le fond de mon cœur,  
révèle-moi Ton nom... mon nom...  
dans le fond de mon cœur.



### Résonances

Suis-je prêt à ouvrir ma porte à Jésus qui s'invite  
chez moi ?  
Qu'est-ce que je peux changer ?